

ADVENTISTE MAGAZINE

DOSSIER

**L'ÉGLISE ADVENTISTE
EN SUISSE ROMANDE :
UNE HISTOIRE...**

ÉDUCATION

DIEU CRÉATEUR OU HASARD-DIEU ?

SANTÉ

LES BAIES, PILULES NATURELLES

Registre de l'Église

Adventiste du septième jour

de

Framelan.

Quinze

1883.

Décembre

Alliance de l'Église.



ÉDITO

Ça y est ! Oui, ce que vous avez entre vos mains ou sur votre écran est le fruit d'un rêve qui devient petit à petit réalité.

La revue officielle de la Fédération des Églises Adventistes du Septième jour de la Suisse romande et du Tessin s'appelle **ADVENTISTEMAGAZINE**. Elle remplace l'ancien bulletin d'info «adventiste.ch», qui était réalisé par l'équipe précédente aux communications, Dominik Frikart et Raphaël Grin, que nous saluons pour leur bon travail. La nouvelle revue se veut un instrument fait par les adventistes pour les adventistes. Une plate-forme de réflexion et de partage sur des sujets pertinents pour l'Église.

Sa version papier et son site internet dédié (www.adventistemagazine.com) ont deux missions. Tout d'abord nous faire présenter des sujets d'actualité en relation avec notre foi et notre région grâce à son contenu qui se veut «local» avec des dossiers et des articles du «terroir» suisse. Mais adventiste magazine, grâce à sa version on-line, devrait à terme également devenir une bonne référence au niveau de la francophonie adventiste en Suisse et à l'étranger.

Vous trouverez ainsi sur le site internet non seulement les articles de la revue du mois, mais aussi des petites réflexions, des vidéos, des témoignages, des réactions

de lecteurs, des infos, etc. Le site web prolonge et approfondit en quelque sorte le contenu de la revue. Il centralise les articles de fond, ainsi que les infos «adventistes» de notre pays, de la francophonie et du monde.

Le rêve est grand, mais il est encore en phase de test. Nous voulons inscrire ce rêve dans la durée, mais nous nous donnons l'année 2016 pour évaluer la pertinence de notre vision, vos réactions et l'impact que notre projet aura dans l'Église. Si nous réussissons notre pari, la revue continuera ; si elle ne correspond pas à vos attentes, nous aurons au moins essayé.

Dans tous les cas, nous tenons à remercier la FSRT pour son soutien à ce projet ambitieux. Nous remercions aussi toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce premier numéro en fournissant les articles, les maquettes, les photos, les corrections et les traductions.

Enfin, nous espérons que cet outil nous fera réfléchir ensemble et nous fera sentir plus proches les uns des autres et du retour de Celui qui est au centre de notre plus grand rêve...



Rickson Nobre
Pasteur
et secrétaire FSRT

SOMMAIRE

2 Dieu créateur ou hasard-Dieu ?

3 Interview de Dominik Frikart

4 Les baies, pilules naturelles

5 L'église adventiste en Suisse Romande : une histoire...

9 La lettre de début d'année

Journal bimestriel de la Fédération adventiste de la Suisse Romande et du Tessin (FSRT)

N°1 /Janvier-Février 2016

Revue gratuite

Imprimé en Allemagne

Rédacteur en chef : Rickson Nobre - **Éditeur** : Département des communications de la FSRT - **Équipe de rédaction** : Rickson Nobre, David Jennah, Nathalie Wagnon, Eunice Goi, Yolande Grezet, Pierrick Avelin, Serena Zagara et Adriana Stazi - **Maquettiste** : Eunice Goi - **Rédacteurs** : Michel Dufournet, Rickson Nobre, Simone Charrière, Dr Pamplona Roger, Roland Meyer, Sandra Aguiar, Fédération adventiste DSV - **Collaborateurs** : Dominik Frikart, le Département de la Jeunesse FSRT - **Traducteurs** : Eunice Goi, Rickson Nobre - **Correctrice** : Borbála Galánthay Marti

Crédit photos

Couverture : www.archivesadventistes.org - **page 4** : Eunice Goi - **page 5** : dollarphoto, **page 6** : Rickson Nobre, **page 7** : www.archivesadventistes.org, la-ligniere-gland.adventiste.ch - **page 10** : dollarphoto

Les articles publiés dans le **ADVENTISTEMAGAZINE** et signés n'engagent que leurs auteurs.

ÉDUCATION

> DIEU CRÉATEUR OU HASARD-DIEU ?

« *Je vis ensuite un autre ange voler haut dans le ciel. Il avait un Évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre (...). Il disait d'une voix forte: « Révérez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue. Adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau. »* Apoc.14.6-7

Si certains considèrent que le témoignage des chrétiens est sans intérêt, la campagne de presse contre les écoles chrétiennes pourrait prendre le relais. Se pourrait-il que les médias finissent par attirer l'attention sur le premier message ? À vous de juger !

Suite à un article de Protestinfo en janvier 2014, les médias romands ont relayé leur étonnement : en Suisse romande, certaines écoles privées osent enseigner le créationnisme ! Le député vert Martial de Montmollin a interpellé le Conseil d'État vaudois sur ces pratiques. Il est tout simplement inacceptable que l'on parle de créationnisme dans des cours de science. Depuis, la DGEO a mené son enquête et a contraint les contrevenants à rentrer dans le rang. Mais il faut bien reconnaître l'absence de dispositions légales pour interdire ces pratiques : « *L'analyse juridique du cadre légal actuel relative aux écoles privées, laisse apparaître que celui-ci ne permet pas (...) au département, dans le cadre de l'exercice de sa surveillance, de priver ces écoles de la possibilité d'enseigner de telles théories* ».

La réponse du Conseil d'État au député est tombée le 28 octobre 2015 : « *le Conseil d'État relève que les questions de l'interpellant mettent fortement en évidence la nécessité pour les autorités de procéder à une révision totale de l'actuelle loi sur l'enseignement privé. Les travaux dans ce sens ont déjà débuté.* » L'objectif est de « *fixer des exigences et des limites plus précises aux écoles privées, en particulier à celles qui seraient tentées de privilégier l'enseignement de théories non fondées sur les connaissances scientifiques reconnues* ».

Ainsi le Conseil d'État vaudois préconise une révision de la loi sur les écoles privées. Cependant, si la science est très performante pour observer et décrire des faits, elle est limitée à des théories pour donner l'interprétation des faits. L'histoire a

souvent démontré que des théories dites « scientifiques » se sont parfois révélées n'être que des « croyances » très imparfaites. Certains scientifiques réputés, quand ils constatent la complexité des phénomènes de la nature, ont du mal à croire que la vie sur notre planète est le fruit du hasard. Ces scientifiques sont-ils moins bien formés que les évolutionnistes ? Qui va distinguer les bons scientifiques des mauvais ? L'évolution est-elle une « science reconnue » ou une « croyance » des humanistes athées ? Le dieu Hasard est-il plus digne de foi que le Dieu Créateur ?

Les recommandations du Conseil d'État vaudois supposent un débat d'idées dont l'issue n'est pas encore déterminée. La loi devra forcément préciser quelles sont les « connaissances scientifiques reconnues » et qui va les reconnaître. À moins que les croyants ne se taisent, les médias vont relayer ce débat et ils auront du mal à cacher le discours des scientifiques qui confessent humblement leur foi dans le Dieu Créateur.

Une chose est certaine, la société devient un champ de bataille où s'opposent différentes visions du monde. Cette guerre d'idées vise à contrôler l'esprit des personnes. Ce conflit gagne peu à peu toutes les couches de la société en commençant par l'école et la liberté de transmettre les valeurs chrétiennes à nos enfants. Nous sommes tous concernés.

Le message du premier ange est-il en train de devenir un sujet d'actualité ? C'est bien possible. Il nous invite à nous engager pour Dieu, auprès de nos enfants comme dans la société, et à rendre un témoignage clair et simple de nos convictions. Puissions-nous faire preuve de discernement !



Michel Dufournet
Département de l'éducation, FSRT

POUR RÉAGIR À L'ARTICLE
education@adventiste.ch

INTERVIEW

> DOMINIK FRIKART

Propos recueillis par Simone Charrière



Dominik, après six ans au service des églises de Renens et de Lausanne, tu as été nommé, pour la deuxième fois, pasteur de l'église d'Yverdon. Comment vois-tu ton retour dans cette communauté ? Le vois-tu plutôt comme un avantage ou un handicap ?

Après ces six belles années passées à Renens et à Lausanne, retourner dans l'église d'Yverdon est un plaisir, car c'est une communauté motivée et prête à s'engager dans l'évangélisation, dans le domaine social, et d'autres domaines. Pour moi, c'est un avantage. Car, le fait que je connaisse passablement de membres est un gain de temps et d'énergie : ensemble nous pouvons rapidement voir nos différents dons, nos fonctionnements et arriver à une certaine homogénéité. Je suis d'ailleurs reconnaissant pour l'accueil très chaleureux de l'ensemble de l'église lors de mon arrivée au début du mois de septembre. Un autre avantage est évident : c'est d'être pasteur d'une église qui se trouve à proximité du lieu de mon domicile. C'est plus facile pour avoir des contacts avec des associations, différents organismes, les collègues des autres communautés religieuses, etc. C'est aussi un avantage pour Christine à mes côtés et pour mes filles Sarah et Émilie, pour que nous puissions partager le plus possible.

Avez-vous déjà des projets pour le début de cette année ecclésiale ?

La salle polyvalente de l'église d'Yverdon a été transformée en 2011 et constitue un lieu idéal pour organiser des rencontres. Nous avons reçu Jean-Paul Lagarde, médecin et théologien, qui a mené du 7 au 14 novembre 2015 une série de conférences présentant le livre de l'Apocalypse comme un message d'espoir. Il a abordé des thèmes actuels tels que l'écologie et la mondialisation. L'église d'Yverdon, très intéressée, s'est fortement mobilisée. Nous avons aussi eu une superbe semaine de prières avec John Graz sur le thème « Et la promesse s'accomplit ». John Graz a présenté des messages percutants et actuels. A ces deux occasions, l'église était quasi pleine, et

parmi l'assemblée, on pouvait compter plusieurs non-adventistes.

D'autres projets en vue ?

En mars 2016, nous distribuerons à Yverdon le livre de Roberto Badenas « Rencontres inoubliables ». Dans la période avril-mai nous organiserons une série de conférences avec John Graz, pour aboutir en automne 2016 à une grande fête spirituelle avec les 120 ans de l'église d'Yverdon. En 2017 nous pensons réinviter Jean-Paul Lagarde. Autrement, la jeunesse nous tient également à cœur, car nous accueillons une dizaine d'enfants entre 7 et 13 ans. Un autre aspect très important est le projet de rencontrer toutes les personnes qui ne fréquentent plus l'église depuis un certain temps.

Dominik, tu t'es vu confier une autre mission : celle d'aumônier à l'EMS du Flon ? Comment vis-tu ce nouveau défi ?

C'est un nouveau ministère qui me remplit de joie. J'ai découvert à travers le personnel de l'EMS le Flon des personnes formidables avec une grande gentillesse et une grande empathie. Ces personnes viennent d'horizons différents mais le respect est de mise dans la collaboration. Être en contact avec les 25 résidents est passionnant, je découvre des expériences de vie très touchantes. Je suis en contact avec une dame de 102 ans qui a un sens de l'humour très développé et qui me fascine. Je suis également impressionné par la qualité de résilience que développent les résidents. Leur sourire, malgré les épreuves de vie, est un exemple pour nous. Nous avons tous les jours une méditation et, sur les 25 résidents, entre 7-9 personnes viennent régulièrement pour ce moment de partage. Je pense encore à une résidente qui m'a dit : « J'ai beaucoup souffert dans ma vie, mais je suis très heureuse à l'EMS le Flon depuis un peu plus d'un mois que je suis là, car tout le monde est gentil avec moi ».

Je salue le bon travail de Bruno Duarte mon prédécesseur. Et je remercie David Jennah, Alexandre Gasser et Caroline Boscacci de me permettre de vivre ce nouveau ministère.

POUR RÉAGIR À L'ARTICLE
dominik.frikart@adventiste.ch

SANTÉ

Les baies, pilules naturelles



Peut-être avez-vous trop mangé pendant ces dernières fêtes ou vous sentez-vous un peu lourd et sans ressort. À moins que votre cœur, surchargé, ne commence à se plaindre. Quoi qu'il en soit, pour bien commencer l'année, vous pouvez retrouver votre forme en prenant des pilules généreusement offertes par la nature, même en hiver. Il s'agit des baies, ces petits fruits très puissants en raison de leur haute teneur en substances médicinales et en antioxydants. La plupart de ces substances, telles que les anthocyanines et autres flavonoïdes, ont des couleurs vives et attirantes, comme le rouge, le pourpre ou le violet, responsables de la couleur des baies.

Types de baies

Un grand assortiment de baies est actuellement disponible en Suisse, notamment :

- Les baies traditionnelles du pays telles que les myrtilles et les fraises (les plus étudiées), les framboises, les groseilles et les baies de sureau. Une étude menée par la *Harvard School of Public Health* des États-Unis a montré que les femmes qui prennent une poignée de myrtilles ou de fraises au moins trois fois par semaine réduisent le risque d'attaque cardiaque de 32%^[1]. Ces résultats sont également valables pour les hommes.

- Les baies d'aronia (*Aronia melanocarpa*) : l'arbre qui les produit, originaire d'Amérique du Nord, est aussi cultivé en Suisse, notamment à Montherod (VD), où l'on en trouve une importante plantation. Les baies d'aronia protègent contre la dégénérescence maculaire, les maladies cardio-vasculaires et le diabète.
- Les baies d'açaï (*Euterpe oleracea*) : originaires du Brésil, elles sont disponibles chez nous sous forme de jus et de desserts. Outre d'autres vertus, l'açaï aide à maigrir, combat l'hypertension artérielle et soutient le système immunitaire.
- Les baies de goji (*Lycium barbarum*) : le goji est naturel de la Chine où il est appelé le fruit de la longévité. Parmi ses effets bénéfiques, on notera qu'il augmente l'énergie et l'endurance.

Vertus médicinales

D'après de nombreuses études scientifiques, de tous les fruits, les baies sont les plus riches en antioxydants. Par conséquent, ce sont elles qui nous protègent le plus efficacement contre les trois groupes de maladies les plus fréquentes des pays développés :

- divers types de cancers,
- les maladies cardio-vasculaires,
- les démences, le Parkinson et autres maladies dégénératives du système nerveux.

Cet hiver, n'oubliez donc pas d'inclure chaque jour dans votre menu une poignée de baies aux couleurs vives, tout en vous souvenant des arbres et buissons « agréables à voir et bons à manger » (Genèse 2.9) que le Créateur a fait croître sur terre pour la joie des petits comme des grands. Votre santé en éprouvera les grands bienfaits.



Dr Pamplona Roger
Département de la santé, FSRT

^[1] A. Cassidy, K.J. Mukamal, L. Liu, M. Franz, A.H. Eliassen, E.B. Rimm. High anthocyanin intake is associated with a reduced risk of myocardial infarction in young and middle-aged women. *Circulation*. 15 janv. 2015; 127(2) : 188-96. PubMed PMID: 23319811.

POUR RÉAGIR À L'ARTICLE
sante@adventiste.ch

L'ÉGLISE ADVENTISTE EN SUISSE ROMANDE : UNE HISTOIRE...

La Suisse est le premier pays en dehors de l'Amérique du Nord à avoir accepté le message adventiste et c'est à Tramelan qu'a été établie la première église adventiste du monde, hors des États-Unis.

Suite et grâce au travail en profondeur de Michael Belina Czechowski, la famille Roth a décidé de financer la construction d'un lieu de culte. Gustave Roth écrivait dans la Revue adventiste du 1er avril 1937, p. 12-13 : « Tramelan a été le berceau de la réforme adventiste en Europe. Notre petite église est devenue une école de formation pour les travailleurs, qui ont fini par se propager dans le monde entier. » Le biologiste Ariel Roth, ancien directeur du Geoscience Research Institute, à l'Université de Loma Linda, me disait avec un grand sourire en juillet dernier dans cette même université :

« Souvenez-vous que c'est mon grand-père qui a financé la construction de l'église de Tramelan qui a été inaugurée le samedi 25 décembre 1886. » C'est Ellen White qui a conduit le service d'inauguration et qui a prêché ce jour. Le 17 août 1968, les membres de l'église de Tramelan ont occupé des locaux plus grands.

Depuis le 18 août 2014, le bâtiment d'origine appartient à nouveau à l'Église et il est considéré comme un lieu où une partie importante de l'histoire du mouvement adventiste a été faite. A diverses reprises j'ai accompagné mon père dans cette humble bâtisse lorsqu'il y prêchait dans les années 60.

L'administration de l'Église, dans cette région de l'Europe, a créé un fonds d'éducation en 1892 et ce fut en Suisse principalement que les premières formations bibliques en français se sont tenues, à Peseux, près de Neuchâtel, de 1893 à 1894, à La Chaux-de-Fonds en 1895, à Genève en 1901.

Ce fut en 1904, date de l'achat de la propriété de La Lignière, qu'une école missionnaire fut ouverte en même temps qu'une école de gardes-malades. Alfred Vaucher a dispensé ses cours de Bible à Gland en 1920-1921. C'est en 1921 que la propriété de Collonges a été achetée. J'ai eu le privilège de côtoyer Alfred Vaucher, non seulement lors de mes études à Collonges, mais également au cours de mon ministère pastoral à Gland. Alfred-Félix Vaucher est né le 18 mars 1887 dans le Piémont. Il est le petit-fils de Catherine Revel (1830-1930) qui fut la première adventiste en Europe. Elle s'est convertie en 1885, suite au travail de l'ancien prêtre polonais Czechowski. J'ai eu le privilège de présider aux obsèques d'Alfred Vaucher en 1993 ; il était dans sa 107^e année.

Dans ma jeunesse, j'ai fréquenté toutes les églises de Suisse romande, y compris celles qui n'existent plus (Rolle, Vevey, Tramelan, Saint-Imier, Château-d'Oex, Martigny, Saxon, Lausanne-Tunnel) et je me suis nourri de tant d'enseignements et de réflexions de celles et ceux qui, à l'époque, se donnaient corps et âme pour faire connaître ce beau message de l'Évangile. Je leur dis merci pour ce qu'ils m'ont apporté. Pour beaucoup, ils ne sont plus, et l'on peut ne pas avoir apprécié leur rigidité et leur austérité, mais il ne faut pas oublier que sans eux nous n'aurions pas les églises que nous avons. Ce n'est pas nous les planteurs d'églises, ce sont eux. Ce n'est pas nous les grands baptiseurs, ce sont eux. Ils ont pris des risques pour faire connaître l'amour de Jésus. Certes ils ont travaillé à une époque où la religion était encore un lieu d'intérêt. Ce n'est plus le cas maintenant. Lorsque mon grand-père a entrepris un effort d'évangélisation à Genève, en 1943, avec ses collègues les pasteurs Charles Monnier, René



Église de Tramelan, 1886



Famille Roth



La Lignière, photo non datée



La Lignière, aujourd'hui

Dällenbach, Théodore Schreyack, assistés de Mical Roth et de mon père, jeune évangéliste, ils ont rempli les mille-deux-cents places du Victoria Hall pendant quatre soirées. Je m'imagine difficilement me présenter à la Ville de Genève pour demander à louer le Victoria Hall pour faire des conférences sur le retour du Christ. Manque de foi ou réalisme ? Mais les temps ont changé et tant mieux si nos aînés ont pu réaliser ce que nous ne pouvons plus faire. C'est bien grâce à leurs efforts, à leur travail et à leur audace que nous pouvons timidement poursuivre ce beau travail.

Faut-il comparer ? Faut-il se lamenter ? Faut-il dire « à mon époque on faisait les choses bien, on était encore consacré, on travaillait sans compter et on avait des résultats, ce n'était pas comme maintenant », sous-entendu « on ne fait plus les choses bien, on n'est plus consacré, on préfère les loisirs au travail et on n'a pas de résultat » ? La comparaison avec le passé est impossible. Je crois que les membres des églises et leurs pasteurs font les choses bien, qu'ils sont consacrés, qu'ils travaillent sans compter, mais nous sommes contraints de constater que quantitativement les résultats ne sont pas les mêmes. Alors à qui la faute ? Faut-il vraiment chercher un fautif ?

Inutile ici de lister les changements sociaux, technologiques et professionnels qui nous ont conduits à tant de difficultés en matière d'évangélisation. Nous les connaissons. Mais il est certain que la religion va mal. Elle passe d'un extrême à l'autre et elle n'intéresse plus. La société contemporaine (je laisse le soin aux sociologues de la qualifier de postmoderne – terme ambigu s'il en est) s'intéresse à une recherche spirituelle qui transcende toute forme de religion, qui est le lien entre un être supérieur et sa créature qui lui rend un culte. Le refus de la dépendance et la recherche de l'autonomie semblent motiver les populations des pays industrialisés.

Il reste que nos églises ne s'éteignent pas et ceci s'explique par le faible apport des enfants « nés » dans l'église et par les mouvements migratoires de plus en plus nombreux et provenant de la planète entière. Ces mouvements s'intensifient au rythme de la mondialisation.

La Suisse a été un très gros « producteur » de missionnaires partis sur la planète entière à une époque où le message pouvait être porté aux extrémités de la terre. La société adventiste suisse bénéficie actuellement de l'apport nu-

mérique incontestable d'une population inattendue il y a encore quelques années. Certes, la cohabitation n'est pas toujours aisée car les origines culturelles ne sont pas identiques. Pour certains, la référence au passé, en matière de pratiques religieuses, est synonyme de vérité absolue. Je pense par exemple à la liturgie des cultes qui est statique dans certaines communautés et dynamique dans d'autres, au risque d'être qualifiée d'irrespectueuse par les tenants d'un conservatisme débordant. Comme son nom l'indique, la liturgie (leitourgia – leitōs = public et ergon = action) est une action du peuple et non du clergé, ce qui implique qu'elle n'est pas sous l'autorité religieuse, mais qu'elle exige une participation du public qui vit le fait religieux influencé par son terreau socio-culturel. Ce qui est vieillot et désuet pour l'un est vérité absolue pour l'autre. Et si une communauté venait à modifier ses formes liturgiques, elle pourrait devenir une pierre d'achoppement pour l'autre. Dans son livre fort intéressant et utile pour nos communautés, Liliane Doukhan, docteure en musicologie et professeure à l'Université Andrews (*En harmonie avec Dieu. Perspectives sur la musique d'adoration*, Dammarie-les-Lys, Vie et Santé, 2014) écrit : « Notre époque est caractérisée par un certain nombre d'idées dont nous avons hérité [...]. L'une de ces idées, née du romantisme, est que tout ce qui provient du passé a plus de valeur que les choses d'aujourd'hui » (p. 243). Dans ce même contexte liturgique, elle met en garde contre la tradition en disant que « la tradition est parfois mise sur le même plan que l'autorité des Écritures » (p. 373).

Le mélange culturel est une richesse pour l'Église, alors que dans certaines sociétés les guerres ethniques sont une réalité. Que Dieu nous aide à profiter de la richesse de l'autre et que nos églises rayonnent jusqu'au retour du Christ.



Roland Meyer
Pasteur et professeur
de théologie

POUR RÉAGIR À L'ARTICLE

roland.meyer@campusadventiste.edu

CES PASTEURS NOUS ONT QUITTÉS...

"JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. CELUI QUI CROIT EN MOI VIVRA, QUAND MÊME IL SERAIT MORT." Jean 11:25



VALDEIR AGUIAR



ROBERT FOLKENBERG



PHILIPPE LANGJAHR

Né le 1^{er} février 1959 au Brésil, Valdeir rêve de sport, d'aéronautique et de musique. Mais Dieu avait d'autres projets pour lui.

Il se baptise avec sa mère et six de ses frères à São Paulo. Il entame des études de théologie et se marie avec Sandra. Le couple passe sa lune de miel en Suisse et reste à Collonges-sous-Salève, pour finir les études. Là naissent Wederly et Anne Caroline.

Après beaucoup d'efforts pour concilier études et vie de famille, Valdeir est pasteur. Il s'occupe d'abord de l'église hispanique à Londres pendant 16 ans. Puis il exerce son ministère en Guyane française pendant 6 ans à Cayenne, à Kourou et à Saint-Georges. De retour en France, pendant 3 ans, il est pasteur des églises de Neuilly-sur-Seine, philippine et hispanique de Paris.

On lui diagnostique un premier lymphome, puis un deuxième. Mais armé de son sourire, de foi et de courage, Valdeir part servir les églises de langue portugaise et anglaise de Genève. La boucle est bouclée.

Ce furent des mois difficiles, mais son témoignage puissant nous laisse ce message bien réel : les plans de Dieu sont parfaits.

Né le 1^{er} janvier 1941 à Porto Rico, de parents missionnaires, Robert Folkenberg a consacré une grande partie de sa vie à la mission de l'Église. D'abord pasteur au Panama (1966-1968), puis responsable de département (1968-70), il sert ensuite en tant que président de la Mission au Honduras en 1970.

Nommé secrétaire en 1974 et un an plus tard président de l'Union de l'Amérique centrale, il devient assistant du président pour la Division Inter-Américaine en 1980. De retour aux États-Unis, il est élu président de la Conférence de Carolina (1985-1990), avant d'être élu président de la Conférence générale en 1990.

Après avoir quitté ses fonctions, Folkenberg n'a jamais cessé de mettre son énergie et sa créativité au service du développement de la vie et de la mission de l'Église, comme par exemple avec le programme *ShareHim*, qui a été une grande bénédiction pour notre Église et pour lequel il sera longuement remercié.

Le pasteur Folkenberg était marié à Anita Emerson, père de Robert Jr. et Kathi, et grand-père de cinq petits-enfants.

Né le 23 octobre 1954, Philippe Langjahr sert comme pasteur en Suisse alémanique. De 1985 à 2002, il fait une pause et travaille comme électricien à la Clinique de La Lignière à Gland.

Il jouit d'une vie remplie et aime voyager avec son épouse Brigitte et leurs quatre enfants, Urs, Stéphane, Peter et Vreni.

En juin 2015, un diagnostic médical vient ternir leur belle vie de famille. Dès lors, il est clair qu'il doit se préparer à faire ses adieux. Les derniers jours sont difficiles. Mais face à la mort, Philippe a vécu la pleine conscience de la présence de Dieu.

Nous perdons un cher collègue et pasteur à l'esprit très missionnaire, toujours disponible pour les autres. Il ne connaissait ni la peur ni le malaise face aux imperfections des autres. Il n'hésitait pas à donner de sa personne en s'oubliant même parfois.

Son témoignage de foi authentique en a touché beaucoup – bien au-delà des frontières de notre Église. Philippe a lutté, espéré, prié et gardé la foi. Plein d'idées et de projets, il a vécu jusqu'au bout avec l'envie d'inspirer et d'apporter à son prochain la passion pour Dieu.

> LA LETTRE DE DÉBUT D'ANNÉE

Ce n'est pas sans surprise que nous avons reçu, avant même la rentrée des classes, une lettre assez particulière, de la direction scolaire du secteur où ma fille de 6 ans s'est vue récemment affectée. Cette missive parlait de Santino, son nouveau camarade de classe qu'elle ne connaissait même pas encore. Il était question de la « maladie de Santino », qui allait changer la donne dans cette classe : « Si vos enfants sont malades, il faut systématiquement appeler la maman de Santino pour qu'elle le garde à la maison. Il est fragile face aux virus qui circulent habituellement dans les classes d'école ».

Le mot n'a pas été dit, mais nous avons compris que notre fille allait vivre une expérience particulière cette année. Santino est atteint d'une leucémie. Nous demandons régulièrement à notre fille comment va son petit camarade. Elle raconte que parfois il n'est pas là parce qu'il est à l'hôpital, ou bien en classe mais avec un masque. Notre fille a posé d'innombrables questions et a compris un peu la gravité de la chose. Elle demande régulièrement dans nos cultes en famille qu'on prie pour Santino et sa mère, elle aussi atteinte d'un cancer. La maladie du siècle sévit partout, à tout âge.

Je me suis donc mis à imaginer ce que cette famille devait endurer face à cette épreuve. Non, je ne pourrais jamais le savoir sans l'avoir vécu. Du coup, j'ai commencé à observer cette maman qui amène Santino tous les matins à l'école. Regard sérieux, mais pas triste, comme quelqu'un qui réfléchit tout le temps.

Un jour, un peu en retard pour amener ma fille à l'école, je l'avoue, nous arrivons, cette maman et moi, au même moment pour déposer nos bambins au milieu d'une neige glissante. Là, j'ai osé l'aborder, non sans gêne, avec une conversation au début triviale : la neige, préparer les enfants le matin, la galère quoi... et finalement j'aborde le sujet de Santino. Et avec le naturel d'un parent qui

vit avec cette possibilité quotidienne de perdre son fils, elle m'explique leur vécu.

Depuis trois ans, le combat : surprise, incompréhension, hospitalisations, examens, incertitude, peur... La totale. Oui, la totale. Depuis la maladie de son fils, ils ne sont plus une famille comme les autres, plus une famille standard. Les gens ne savent plus comment s'y prendre, donc ils les abandonnent. C'est en me montrant sa main qu'elle m'explique que ses amis sont devenus moins nombreux que ses doigts. En plus de la maladie, l'isolement : la double peine.

Concernant le travail de son mari, elle m'explique qu'il a finalement dû quitter son boulot. Ça ne collait plus avec l'agenda de la maladie de Santino. Pour s'en sortir, ils ont décidé de travailler à leur compte, en créant un commerce pour... personnes en difficulté. C'est alors qu'elle me décrit combien ils ont compris la souffrance des personnes devant la maladie, en manque de mobilité et d'accompagnement. Leur motivation est bien sûr de générer des ressources pour pouvoir survivre, mais surtout d'aider d'autres qui se trouvent dans la même « galère ».

Finalement, elle m'explique, avec une lueur différente dans les yeux, que le traitement de Santino en est à sa troisième et dernière phase. En février 2016 ils sauront s'il est sorti d'affaire ou s'il faut accepter la probable et terrible séparation.

Nous avons finalement parlé d'autres sujets, elle m'a expliqué comment fonctionnait un peu leur magasin et comment ils essayaient d'aider d'autres personnes puis nous nous sommes quittés, avec un sourire et en nous souhaitant cordialement une belle journée malgré tout.

Avant, j'aurais eu honte de dire ce que je vais vous dire, mais j'ai compris depuis que retenir ses émotions dans un monde si injuste est tout simplement

se rabaisser à son niveau. Donc, sur le chemin de retour, j'ai pleuré, avec tristesse, malgré les autres passants dans la rue. Comment rester indifférent ?

Je ne pourrais jamais savoir ce que c'est que de vivre une telle épreuve, mais à ce moment-là, en plus de pleurer, j'ai prié mon Dieu en faveur de Santino et de sa famille, au milieu de cette neige blanche qui cache souvent la dureté des chemins rocaillieux de la vie. Bien sûr, j'ai énoncé à Dieu dans ma prière le fameux « pourquoi? », même si j'ai pleinement confiance en Lui et que je sais, au fond, que je ne devrais pas poser cette question.

Depuis cette rencontre, mon épouse et moi-même nous sommes mis à la disposition de cette famille pour les aider dans leur campagne de soutien pour leur fils. Ils ont créé un mouvement pour recueillir des dons et participent à des manifestations pour lever des fonds.

Notre demande à Dieu, mais qui peut être aussi la vôtre, c'est que ces résultats de février soient bons et que Santino puisse, avec ma fille, prendre son petit diplôme en fin d'année scolaire comme tous les autres camarades de sa classe.



Rickson Nobre
Pasteur
et secrétaire FSRT

Pour suivre l'évolution du défi de Santino ou faire un don pour aider sa famille, visitez sa page

[f/unissonsnosforcespoursantino](https://www.facebook.com/unissonsnosforcespoursantino)

POUR RÉAGIR À L'ARTICLE

ricksn.nobre@adventiste.ch

CET ÉTÉ 2 OCCASIONS DE SERVIR ET AIDER



Faire une différence... C'est possible !

Sierra Leone - camp humanitaire
25 juillet - 15 août 2016
Informations sur : jeunesse.adventiste.ch

CAMP HUMANITAIRE AU SIERRA LEONE DU 25 JUILLET AU 15 AOÛT 2016.
INFOS > JEUNESSE.ADVENTISTE.CH

**MISSION
CALEB 5.0**
TES VACANCES AU SOMMET

2016  MISSIONE TICINO

CAMP D'ÉVANGÉLISATION AU TESSIN DU 29 JUILLET AU 14 AOÛT 2016.
INFOS > WWW.MISSIONCALEB.CH

2016

Explos (12-15 ans)
Camporee francophone (F)
24 juillet - 7 août

Tisons (7-11 ans)
Camp
24 - 31 juillet

Camps d'été JA

Département de la Jeunesse adventiste
Suisse romande et Tessin

Département de la Jeunesse adventiste
Ch. des Pépinières 19 - 1020 Renens
021 632 50 20 - jeunesse@adventiste.ch
http://jeunesse.adventiste.ch




Réalisé par les directeurs de :
"Splash Kingdom", "Nous sommes unis" et "Le Prince d'Egypte"

12,13 MARS
2016

Collège Calvin
Salle Frank-Martin
Genève



L'histoire de Jésus de sa naissance à sa mort et résurrection, ses rencontres, ses enseignements... racontés à travers une mise en scène et des chansons de type contemporain.

Un projet d'évangélisation au sein duquel sept églises de la région genevoise sont représentées. Il s'agit d'une opportunité pour inviter tes amis de n'importe quel milieu et de tout âge.

Réserve la date dès maintenant pour ne pas rater ce bel événement :

www.jesuslemusical.gbem.eu

[f /jesuslemusical](https://www.facebook.com/jesuslemusical)



MISSION CALEB 5.0
TES VACANCES AU SOMMET

29 JUILLET - 14 AOUT 2016
MISSIONE TICINO

ÉVANGÉLISATION DE RUE / MÎMES
CONCERTS / CÂLINS GRATUITS
RELATION D'AIDE / SKETCH
CONFÉRENCES / SÉMINAIRES

SÉJOUR OFFERT
Seul le déplacement jusqu'à Lugano en Suisse reste à la charge des candidats sélectionnés.

ENVOYEZ VOTRE CANDIDATURE
Lettre de motivation + lettre de recommandation
www.missioncaleb.ch
ou
[facebook.com/missioncalebsuisse](https://www.facebook.com/missioncalebsuisse)





Adventist Support Ministry
CELP
CONSELHO EUROPEU DE LÍNGUA PORTUGUESA

TRADUCTION SIMULTANÉE EN FRANÇAIS

Revive Europa

3^{ème} CONGRÈS EUROPÉEN DES ÉGLISES D'IMMIGRÉS DE LANGUE PORTUGAISE

15-17 JUIL. 2016 SUISSE GENEVE IVAN SARAIVA INVITÉ SPÉCIAL

INSCRIPTIONS

WWW.ADVENTISTASEUROPA.ORG
[FACEBOOK.COM/CELP.OFFICIAL](https://www.facebook.com/CELP.OFFICIAL)

INFORMATIONS

CONGRESSO@ADVENTISTASEUROPA.ORG

LIEU

 palexpo

AVEC LE SOUTIEN DE

